

MUSÉUM DE BORDEAUX -  
SCIENCES ET NATURE

*dossier  
de presse*

# Nous et les autres, *des préjugés au racisme*

**11 mai 2022 >  
5 février 2023**



MUSÉE  
DE L'HOMME

Une exposition conçue par le Muséum national  
d'Histoire naturelle - Musée de l'Homme



**MUSÉUM  
BORDEAUX**  
sciences et nature

le Bonbon





Le projet scientifique et culturel du Muséum de Bordeaux – sciences et nature réintègre l'espèce humaine au sein de son nouveau parcours permanent. Espèce parmi les autres au sein du vivant, notre espèce se distingue par son impact et son regard sur l'ensemble de la nature. Elle figure dans le parcours comme objet et sujet.

Le visiteur lui-même peut se positionner physiquement comme représentant de l'espèce au sein de l'espace muséographique de la Galerie principale, et comme acteur d'une réflexion personnelle et collective grâce aux dispositifs de médiation.

En déclinaison du parcours permanent, l'espèce humaine est donc aussi un sujet de nos expositions temporaires. « *Très toucher* », exposition de la société Apex, présentée en 2019, mettait l'éclairage sur l'humain en faisant expérimenter l'un de nos sens.

Aujourd'hui, « *Nous et les Autres* » permet de mettre en évidence ce qui, dans nos relations et nos regards, à l'intérieur de notre espèce, relève de la biologie et ce qui participe de l'idéologie.

C'est la troisième fois que le Muséum de Bordeaux accueille une exposition du Musée de l'Homme et l'adapte à ses espaces, ses collections, avec ses partenaires et pour ses publics. La première, en 1996, fut l'exposition « *Tous parents, tous différents* » puis, en 1999, l'exposition « *6 milliards d'Hommes* ».

Quelques objets emblématiques de nos collections et de celles d'institutions partenaires (musée d'Aquitaine, Musée d'Ethnographie de l'Université de Bordeaux, Bibliothèque Mériadeck ou encore UMR 5199 PACEA) ancrent cette exposition, au sujet universel, dans le territoire aquitain et au plus près des visiteurs.

Le Muséum de Bordeaux, affiche, au côté du Musée de l'Homme, son ambition d'apporter des réponses scientifiques à des questions de société. « *Nous et les Autres, des préjugés au racisme* » montre que la science fait fausse route lorsqu'elle se laisse emporter par l'idéologie. Elle souligne combien le contexte social et politique peut la conduire à des impasses.

Il est du rôle et du devoir des établissements de culture scientifique d'analyser et distinguer ce qui relève de la construction sociale ou de la connaissance scientifique toujours réinterrogée.

**Nathalie Mémoire,**  
**directrice du Muséum Bordeaux - sciences et nature**

## Intention de l'expo

Au croisement de l'anthropologie, de la biologie, de la sociologie et de l'histoire, l'exposition *Nous et les autres, des préjugés au racisme* s'appuie sur des études menées par les chercheurs en sciences de l'Homme et de la société pour aborder le racisme, sujet de société sensible et complexe dans sa nature et divers dans ses manifestations. Elle propose un parcours accessible à tous, qui s'attache à décrypter les pourquoi et à exposer comment ont pu se mettre en place de tels phénomènes d'exclusion de l'autre, à un certain moment de l'histoire des sociétés.

Dans une scénographie immersive originale, l'exposition a pour objectifs : de déconstruire les idées reçues et faire comprendre les mécanismes de construction du racisme pour s'en prémunir. Elle montre aussi comment, par un double éclairage scientifique et historique, le processus d'exclusion et de haine de l'autre est le résultat d'une construction sociale.

Elle donne des clés de compréhension aux visiteurs, invités à prendre conscience des discriminations dans la société française aujourd'hui, les encourageant à faire évoluer leur réflexion personnelle pour déconstruire les préjugés qui parfois persistent.

Le multimédia est présent tout au long du parcours, sous des formes immersives (projections) et interactive (borne) offrant aux visiteurs des compléments d'information et des pistes d'exploration.

## Synopsis

La visite se déroule en trois temps : les temps du ressenti, de la connaissance et de la réflexion. La construction du parcours permet au visiteur de s'approprier le propos par étapes, du prologue, avec ce qui nous gouverne individuellement, à l'épilogue, avec ce à quoi nous pouvons remédier par des actions personnelles, collectives, institutionnelles.

La partie 1, « MOI ET LES AUTRES », est une expérience au présent. Le visiteur y explore ses propres idées reçues sur les stéréotypes et les préjugés à l'égard des autres.

La partie 2, « RACE ET HISTOIRE », explore la construction scientifique de la notion de « race ». A partir d'exemples historiques, elle illustre la mise en œuvre de racismes institutionnalisés par des États.

La partie 3, « ÉTAT DES LIEUX », aborde le racisme aujourd'hui, en s'appuyant sur les données des sciences du vivant, des sciences sociales et en donnant la parole à des spécialistes.

## Introduction

### VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?

Une série de questions interpelle et accompagne le visiteur lors de son entrée dans l'espace d'exposition. À chacun d'apprécier leur pertinence, de s'interroger sur ses propres certitudes et de puiser des réponses dans l'exposition

### Partie 1 : « MOI ET LES AUTRES »

La première partie invite le visiteur à comprendre comment s'élaborent identité et altérité et à prendre la mesure des processus de catégorisation, de hiérarchisation et d'essentialisation à l'œuvre dans la fabrique du racisme « ordinaire ». La scénographie immersive est articulée autour de deux espaces : le mur des catégories et la zone d'attente d'un aéroport avec ses portiques.

Ces dispositifs expérimentaux permettent de mettre en évidence les différentes étapes qui conduisent au racisme.

### CATÉGORISER L'AUTRE OU COMMENT APPRÉHENDER LA DIVERSITÉ DES INDIVIDUS

Dès l'entrée de l'exposition le visiteur est plongé dans une diversité de visages, de silhouettes. Les personnages présentés sont successivement catégorisés en fonction de trois critères de différenciation : physique, social, religieux. L'objectif est de montrer que, pour ordonner le monde, nous avons tendance à classer les êtres humains. Catégoriser est un processus cognitif universel qui consiste à réunir dans des catégories des éléments que l'on considère de même nature. Ce mécanisme n'induit pas nécessairement de hiérarchie entre les groupes mais peut nous faire glisser vers une image toute faite et figée d'un individu, alors réduit à un stéréotype. Qu'il soit négatif ou positif, le stéréotype restreint les différentes facettes d'une personne à quelques traits de caractère partagés par tous ceux qui, comme lui, se voient arbitrairement rangés sous telle ou telle « étiquette ». Si classer est un processus universel, les catégories utilisées ne sont ni naturelles ni universelles. Chaque société construit les siennes et, selon le contexte socio-politique, valorise des critères de regroupement qui peuvent être religieux, culturels, sociaux ou liés à l'origine géographique.

## DE LA CATÉGORISATION À L'ESSENTIALISATION

Comment se définit-on ? Comment les autres nous voient ?

Après le mur des catégories, le visiteur accède à un espace impersonnel, une salle d'attente d'aéroport, dont il ne pourra sortir qu'en passant sous des portiques. Dans ce lieu anonyme où l'on se croise sans se connaître, des banquettes accueillent le public.

Sur le mur, des définitions essentielles sont posées : altérité, catégorisation, essentialisation, préjugés, xénophobie.

Au moment de sortir le visiteur fait l'expérience de l'essentialisation, c'est-à-dire le fait de voir sa personnalité réduite à une seule composante, d'être enfermé dans une catégorie étanche. Ainsi, l'essentialisation érige entre les êtres humains des barrières invisibles. Au cours de l'histoire, des individus ont été classés dans des catégories en fonction de leurs traits physiques. À chaque catégorie ont été associés des caractères moraux, psychologiques ou comportementaux censés se transmettre de génération en génération. Aujourd'hui, l'essentialisation perdure sous une forme culturelle, fondée sur des critères comme la religion ou l'origine géographique. La culture est perçue comme fixe et monolithique, alors que les identités culturelles sont dynamiques et changeantes...

## Partie 2 : « RACE ET HISTOIRE »



La deuxième partie de l'exposition explore la construction scientifique de la notion de « race » et illustre, à partir d'exemples historiques, la mise en

œuvre de racismes institutionnalisés par des états.

L'histoire est convoquée :

- pour mettre en évidence et illustrer par des exemples la construction de la notion de « race » et les phénomènes de racialisation dans des contextes spécifiques (esclavagisme, colonialisme, nationalisme) ;
- pour montrer comment ces processus résultent d'interactions sociales engageant différents acteurs : la science, les politiques, les médias et la société civile.

## COMMENT S'EST CONSTRuite L'IDÉE D'UNE PRÉTENDUE HIÉRARCHIE DES « RACES » ?

Sur les murs, deux frises chronologiques déroulent le fil de l'histoire des idées du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle :

- le contexte historique des conquêtes coloniales : **Des esclaves aux indigènes : quand le droit entérine la suprématie des européens**
- la construction scientifique de la notion de « race » : **Quand la science s'en mêle...**

Les dates clefs et les éléments portés à la connaissance des visiteurs sont appuyés par des documents iconographiques et par des objets. Deux bornes audios présentent, sous forme de récits, le contexte historique de l'esclavagisme et du colonialisme et la démarche scientifique.

## LE RACISME DANS L'IMAGINAIRE COLLECTIF

Afin de mettre en évidence l'imbrication des différents acteurs impliqués dans la construction du racisme, la chronologie est complétée par la présentation de documents : manuels scolaires, réclames, affiches des expositions coloniales, couvertures de presse illustrant la diffusion et l'acceptation, au sein de la société française, de la notion de « race » et de supériorité de la « race » blanche.

## TROIS EXEMPLES DE RACISME INSTITUTIONNALISÉ : LA SÉGRÉGATION RACIALE AUX ÉTATS-UNIS, L'ALLEMAGNE NAZIE, LE RWANDA INDÉPENDANT

Dans un environnement plus immersif – trois alcôves –, le visiteur est confronté à des exemples de racismes institutionnalisés qui ont conduit à des discriminations, des violences, voire des génocides. Symboles des cases d'esclaves, des baraques des camps ou de l'enfermement idéologique, chaque alcôve est de conception similaire

afin de matérialiser la répétition des processus. Dans chaque espace est exposé un objet totem : un fac-similé de plaque américaine « White Only », ou un transistor pour évoquer la Radio des Mille-Collines au Rwanda. Chaque exemple historique est abordé dans ses spécificités, à partir de documents d'archives.



### LE RACISME N'EST PAS LE PROPRE DU MONDE OCCIDENTAL

De l'Afrique à l'Asie, des groupes minoritaires ont été soumis à des traitements discriminatoires, illustrés ici par deux exemples : les Pygmées, chasseurs-cueilleurs forestiers d'Afrique centrale et les Aïnous au Japon, originaires de l'île d'Hokkaidō.

## Partie 3 : « ÉTAT DES LIEUX »

La dernière partie aborde le problème du racisme aujourd'hui, en s'appuyant sur les données des sciences du vivant, des sciences sociales et en donnant la parole à des spécialistes. La scénographie est composée de trois espaces successifs chacun offrant une approche différente :

- Que nous dit la science aujourd'hui, et particulièrement la génétique, sur la diversité de l'espèce humaine ?
- Quelle est la situation en France aujourd'hui ? De quelles données dispose-t-on pour appréhender quantitativement et qualitativement les comportements racistes et les discriminations ? Que disent nos lois ?
- Comment décrypter les propos relatifs aux minorités diffusés par les médias ?
- Quel modèle pour vivre ensemble dans le respect de l'égalité des droits ?

### QUE NOUS DIT LA GÉNÉTIQUE À PROPOS DES « RACES » ?

De courts films d'animation font le point sur les données scientifiques actuelles.

- La génétique permet-elle de classer les humains ?
- Une grande famille de mutants !
- Ce que l'ADN dit de nous...

La notion de « race » n'est pas valide scientifiquement en ce qui concerne l'espèce humaine.

Nous appartenons tous à la même espèce *Homo sapiens*, biologiquement homogène car, en 300 000 ans, elle n'a pas eu le temps de produire des différences majeures entre groupes d'individus. Deux individus sont à 99,9 % identiques par leur génome. Entre deux Européens d'un même village, il y a quasiment autant de différences génétiques qu'entre un Européen et un Africain, ou un Africain et un Asiatique. Mais nous sommes visiblement bien différents les uns des autres. Ces différences sont le résultat de notre histoire passée, des migrations de nos ancêtres, de notre environnement, de notre culture et du mélange génétique entre nos deux parents. Quant aux différences de couleur de peau, elles relèvent de variations génétiques qui ne concernent qu'une part infime de notre génome ; elles sont le fruit de l'adaptation de nos ancêtres à des conditions climatiques.

### QUEL EST L'ÉTAT DES LIEUX DU RACISME ET DES DISCRIMINATIONS DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE AUJOURD'HUI ?

Les visiteurs sont invités à prendre connaissance de données statistiques issues d'enquêtes récentes et de récits de vie.

#### La société française dans sa complexité

En s'appuyant sur les enquêtes en sciences sociales, l'exposition dresse un état des lieux des comportements racistes dans la société française. Les données issues de trois sources ont été sélectionnées selon une triple approche : intégration ou communautarisme ? Vous avez dit discriminations ? Où en est-on avec le racisme en France aujourd'hui ? Chiffres et graphiques viennent illustrer cet état des lieux.

#### L'importance des mots et des images : le décryptage des catégories

Sur des assises installées dans un espace évoquant un salon, les visiteurs regardent des images d'archives audiovisuelles présentant des groupes minoritaires stigmatisés : les jeunes de banlieue, les musulmans, les Noirs et les Roms. Des arrêts sur séquence interrompent

la diffusion, les analyses de quatre chercheurs, Jérôme Berthaut, Abdellali Hajjat, et Christian Poiret, sociologues, et Martin Olivera, ethnologue, permettent de comprendre le processus d'ethnisation et de cerner les logiques politiques, économiques, sociales et médiatiques qui nourrissent ce phénomène

Un dispositif participatif permet à chacun de proposer des solutions pour mieux vivre ensemble.

## ÉPILOGUE

Le visiteur emboîte virtuellement le pas des marches citoyennes. Une installation audiovisuelle, réunissant les images de différentes marches pour l'égalité dans la diversité, témoigne de la permanence de l'action collective dans la lutte contre le racisme. Confronté individuellement à ses propres représentations au début du parcours, le visiteur quitte l'exposition dans un élan collectif.

## QUEL MODÈLE POUR VIVRE ENSEMBLE ?

Sur fond de décor urbain une fenêtre s'ouvre sur une projection ; quatre spécialistes des problématiques raciales présentent leurs points de vue. Leur analyse permet de mieux comprendre les enjeux actuels de société selon deux thématiques :

***Y a-t-il des différences sensibles entre les politiques dites multiculturalistes et celles dites universalistes ?***

***Quelles conclusions tirer des expériences de discrimination positive ?***

*Les point de vue de Dominique Schnapper, sociologue et politologue et Daniel Sabbagh, politologue.*

***Y a-t-il une ethnisation du débat public dans la société française, au détriment des questions sociales ?***

*Les point de vue de Jean-Loup Amselle, anthropologue et Patrick Simon, sociodémographe.*

*Exposition conçue par le Muséum national d'Histoire naturelle - Musée de l'Homme*

*Les partenaires du Muséum - sciences et nature pour l'exposition à Bordeaux :*

*Le Musée d'Aquitaine,*

*Le Centre national Jean Moulin*

*Le Musée d'Ethnographie de l'Université de Bordeaux*

*La Bibliothèque Mériadeck*

*Le Laboratoire PACEA - UMR 5199, Université de Bordeaux*

*La Bibliothèque de l'Université Bordeaux Montaigne*

*La Bibliothèque universitaire des sciences du vivant et de la santé*

*La Médiathèque de Périgueux*

*Le Jardin Botanique de Bordeaux*

*Hasnaâ Chocolats Vincent Feirreira*

---

*Adresse postale*

**Muséum de Bordeaux**

5 place Bardineau  
33 000 Bordeaux

Eté

10h30-18h

Hiver

10h30-17h30

Présence de médiateurs en salle

Exposition tous publics

Entrée du public

Dans le Jardin public

+33 (0)5 24 57 65 30

[museum@mairie-bordeaux.fr](mailto:museum@mairie-bordeaux.fr)

[www.museum-bordeaux.fr](http://www.museum-bordeaux.fr)



**Toute l'actualité du Muséum de Bordeaux**

sur Facebook - Twitter - Instagram - YouTube



**Contacts presse**

**Muséum de Bordeaux**

**Victoire Pineau**

[v.pineau@mairie-bordeaux.fr](mailto:v.pineau@mairie-bordeaux.fr)

+33 (0)5 24 57 65 44

**Mairie de Bordeaux / Service presse**

**Nicolas Corne**

[n.corne@mairie-bordeaux.fr](mailto:n.corne@mairie-bordeaux.fr)

+33 (0)5 56 10 20 46

*Contact presse nationale et internationale*

**Agence Claudine Colin**

**Lola Véniel**

[lola@claudinecolin.com](mailto:lola@claudinecolin.com)

+33 (0)1 42 72 60 01